

## karlien de villiers

Une jeunesse en Afrique du Sud

„Meine Mutter war eine schöne Frau“ annonce l'émergence d'un nouveau talent sur la scène BD mondiale. Karlien de Villiers, née en Afrique du Sud en 1975, élargit avec ce premier ouvrage la gamme des comics autobiographiques au contexte historique. Elle raconte dans un langage visuel sobre et suggestif l'enfance et la jeunesse d'une fillette blanche en Afrique du Sud à la fin de l'Apartheid.

L'un des fils des conducteurs de l'histoire relate la désintégration de sa famille : la petite fille voit ses parents divorcer lorsqu'elle a sept ans. Karlien et sa sœur vivent tout d'abord chez leur mère, une cohabitation rendue difficile par les problèmes financiers et surtout le cancer de la mère – les deux sœurs, les parents divorcés et la belle-mère sont non seulement confrontés à la mort, mais sont aussi tenus de maintenir l'illusion d'une cellule familiale unie dans une société sud-africaine très répressive. La mère de Karlien meurt lorsqu'elle a onze ans.

Ce portrait d'une famille en dislocation avec ses joies et ses frustrations devient la métaphore des tensions internes d'une société marquée au quotidien par des lois racistes inhumaines et une répression véritablement dictatoriale (même envers la minorité blanche).

Karlien de Villiers est convaincue que seul un contexte historique concret rend possible et opportun le travail de mémoire personnel. Dans cette optique, elle cherche dans „Meine Mutter war eine schöne Frau“ à tracer un portrait aussi réaliste que possible de l'Afrique du Sud de sa jeunesse – des recherches minutieuses lui permettent de recréer précisément les paysages, l'architecture, la mode, la vie quotidienne, les intérieurs etc. pour figurer l'esprit de l'époque.

Karlien de Villiers transpose son discours complexe dans un style simple mais efficace et place ses personnages délibérément dépouillés et abstraits au cœur de décors très détaillés. Elle explique par de courtes notes certaines particularités politiques et culturelles de la société sud-africaine. Son point de vue distancé n'exclut cependant pas une touche de compassion et de nostalgie ironique.

Karlien de Villiers est née au Cap en 1975. Après l'obtention d'un diplôme en design graphique à l'Université Stellenbosch, elle publie ses premières bandes dessinées dans le magazine „Bitter Comix“ édité par son professeur Anton Kannemeyer alias Joe Dog. „Meine Mutter war eine schöne Frau“ paraît corrélativement au festival chez l'éditeur zurichois Arrache Cœur en exclusivité mondiale. Karlien de Villiers vit aujourd'hui à Pretoria.

ausstellungspartner

STANLEY THOMAS  
JOHNSON STIFTUNG



KEYSTONE

REMERCIEMENT Arrache Coeur | Christoph Plate